

USA: encore un réseau BitTorrent fermé

Les autorités américaines continuent leur croisade contre les sites hébergeant des liens BitTorrent, ce système d'échange P2P ultra rapide. Et ils sont d'autant plus motivés par la présence sur ces réseaux de multiples copies du dernier Star Wars, un véritable crime de lèse majesté pour les Studios de cinéma. Les recettes astronomiques générées par le film de George Lucas sont menacées par ces copies, c'est évident!

Les agents du FBI (police fédérale), des douanes et de la sécurité intérieure ont donc saisi mercredi des ordinateurs et d'autres matériels du réseau ultra-sophistiqué d'échange de fichiers numériques Elite Torrents. Ce réseau de type Peer-2-Peer, ou d'ordinateur à ordinateur, a facilité la distribution illégale de 17.800 titres, dont des films et des logiciels, qui ont été téléchargés 2,1 millions de fois, a indiqué le ministère de la justice. Les curieux qui tentaient encore d'accéder mercredi au site « elitetorrents.org » étaient accueillis par un fond d'écran rouge, frappé de sceaux officiels et un message: « *Ce site a été fermé définitivement par le FBI et les douanes* ». Il rappelait aussi que la « *reproduction et la diffusion de matériels protégés par des droits d'auteur est interdit par la loi* ». « *Le coup porté aujourd'hui envoie un message très clair à tous ceux qui sont liés au vol en ligne, de matériel protégé par des droits d'auteur: vous ne pouvez pas vous cacher derrière la nouvelle technologie* », a déclaré John Richter, un adjoint du ministre fédéral de la justice. Mais BitTorrent évolue. La dernière version inclut la suppression des fichiers Trackers qui permettaient aux ayants droit de remonter jusqu'à la source et de localiser les contenus téléchargés. La version bêta 4.1.0 de BitTorrent est donc plus discrète. Quant à Star Wars, les membres de la MPAA feraient mieux de changer d'exemple pour dénoncer les méfaits du P2P. Comme le soulignait dans nos colonnes un fan de 'peer-to-peer' et de G.Lucas: « *Star Wars c'est quand même plus de 12 milliards de recettes, un matraquage de pub, et une débauche de gadgets purement marketing. Je suis allé voir le film déjà deux fois, et à 8 euros la place on se demande qui est le voleur* ».